

Discours de Stewart Cole

Cérémonie – 124^{ème} anniversaire de la mort de Louis Pasteur

27 septembre 2019

Chers administrateurs,

Chers collègues,

Chers amis,

Je suis très fier de célébrer avec vous l'anniversaire de la mort de notre maître, Louis Pasteur, qui est décédé le 28 septembre 1895, il y a 124 ans. J'attache en effet une importance particulière à cette cérémonie qui permet à l'ensemble des pasteuriens de se rassembler autour des valeurs fondamentales de l'Institut Pasteur.

J'aimerais justement revenir sur certaines valeurs qui me paraissent essentielles : la **solidarité** et la **transmission** des savoirs et des savoirs faire. En effet, solidarité et transmission des connaissances sont des valeurs qui m'ont guidé lors de l'élaboration du plan stratégique 2019-2023 et elles m'inspirent quotidiennement dans ma mission de directeur général.

La transmission des connaissances et des savoir-faire est indispensable à la dynamique du progrès scientifique. Elle vise d'abord la communauté scientifique par l'intermédiaire des congrès ou des publications. Mais je pense surtout aux jeunes qu'ils soient encore étudiants ou chercheurs en devenir. Dès l'origine de l'Institut Pasteur, l'acquisition et la transmission des savoirs va jouer

un rôle majeur dans la naissance de vocations et dans l'essaimage de pasteuriens à travers le monde, dans le cadre des instituts du réseau et plus largement dans les coopérations avec des pays en développement. Nous fêtons d'ailleurs cette année le 130^{ème} anniversaire du premier cours de microbiologie. Le 15 mars 1889 en effet, soit quatre mois après l'inauguration de l'Institut Pasteur, Émile Roux, ouvre le premier cours de microbiologie dans le monde. Pendant quelques années, le cours de « *microbie technique* », d'une durée de six semaines, est répété trois fois par an et accueille de 15 à 20 élèves. Né en même temps que la microbiologie elle-même, il introduisait cette nouvelle discipline, par des leçons théoriques et des exercices pratiques, à des élèves venus de tous les horizons. A travers l'enseignement, la transmission des savoirs et des savoirs faire est toujours présente dans les actions que nous menons. Elle constitue un des objectifs du plan stratégique.

Aujourd'hui, plus de 40 cours sont dispensés à l'Institut Pasteur et l'on recense plus de 12 000 inscriptions aux MOOCS par an. Les cours rassemblent un public cosmopolite d'étudiants, de doctorants, de jeunes scientifiques et de professionnels de santé venant suivre des enseignements de qualité délivrés par des chercheurs reconnus internationalement dans leur domaine. L'accompagnement des jeunes doctorants me semble également important et je félicite les équipes de la Direction de l'enseignement et de la MAASC pour l'accompagnement qu'elles fournissent aux jeunes scientifiques. J'en profite d'ailleurs ici pour vous inviter à la remise des diplômes de doctorat qui sera organisée le **13 décembre** prochain en présence de **Stephan Hell**, prix Nobel de Chimie.

Interrogé par le Ministre de l'Instruction publique et des cultes sur l'enseignement des sciences, Louis Pasteur notait que « *le mérite le plus digne de tous dans l'enseignement est celui qui part du cœur et du sentiment du devoir bien compris* ». Plus que jamais, cet objectif est toujours présent à travers les moyens que nous mettons au service de la transmission des savoirs et des savoir-faire.

La **deuxième valeur** que je souhaiterais mettre en avant c'est celle de la solidarité et notamment la solidarité internationale. Nous le voyons tous les jours, le principe de solidarité internationale qui s'exprime notamment à travers le multilatéralisme est mis en péril par le retour des égoïsmes nationaux. La recherche scientifique et le Réseau International des Instituts Pasteur (**RIIP**) constituent un contre-exemple que j'aime souvent à rappeler. Nous connaissons tous cette phrase que Louis Pasteur a prononcée en août 1884 lors de la séance d'ouverture du Congrès international des Sciences médicales à Copenhague « *la science n'a pas de patrie, ou plutôt la patrie de la science embrasse l'humanité toute entière* ». Le progrès de la science se nourrit des échanges et les résultats qu'il produit doivent servir au bien commun. La création du Réseau International des Instituts Pasteur, puis son développement, est basé sur ce constat. Je ne détaillerai pas l'histoire de la construction du RIIP mais j'aimerais rappeler quelques dates d'anniversaire : on fête en effet cette année le **100^{ème}** anniversaire de la création de l'Institut Pasteur **hellénique**, le **60^{ème}** anniversaire du Centre Pasteur du **Cameroun** et le **20^{ème}** anniversaire du *Pasteur Research Pole*, de l'Université de **Hong Kong**. En novembre prochain, le Centre Pasteur du Cameroun accueillera d'ailleurs la réunion annuelle du RIIP qui permettra de revoir notre modèle d'organisation et de renforcer nos collaborations scientifiques. Je souhaite également que l'Institut Pasteur reste

un lieu d'accueil pour les chercheurs de toute nationalité car ils participent à l'identité de notre Institut.

Parmi ces étrangers qui ont fait l'Institut Pasteur, j'aimerais citer le Belge Jules Bordet qui a reçu le prix Nobel de médecine et de physiologie en 1919 pour ses « *travaux relatifs à l'immunité* ». Le centenaire de ce prix sera célébré dans l'amphithéâtre Duclaux le **13 mars** prochain – notez bien la date. Après avoir commencé ses travaux dans le laboratoire d'Elie Metchnikoff, un autre étranger, Bordet quitte Paris en 1900 pour fonder l'Institut Pasteur du Brabant. C'est là qu'il mettra en évidence le rôle des anticorps qui lui vaudra son prix Nobel. Aujourd'hui, même si l'Institut Pasteur du Brabant ne porte plus ce nom, l'Institut Pasteur continue de collaborer de manière étroite au sein du RIIP avec l'institut belge qui est son héritier Sciensano. Plus que tout je crois à ce que disait Louis Pasteur en juin 1886 lors de l'inauguration de l'Asile maternel de la société philanthropique : « *On ne demande pas à un malheureux : De quel pays ou de quelle religion es-tu ? On lui dit : Tu souffres, cela suffit ; tu m'appartiens et je te soulagerai* ».

Vous l'avez vu, les valeurs dont Louis Pasteur s'est fait le héraut continue d'animer notre Institut.

J'aimerais enfin rendre hommage aux pasteurien(ne)s, illustres ou moins connus, scientifiques ou administratifs, qui ont participé au rayonnement de notre Institut. Je pense en premier lieu à **Agnès Ullmann** disparue en février dernier à l'âge de 91 ans. Agnès Ullmann est arrivée à l'Institut Pasteur à la fin des années 1950 grâce à Jacques Monod. Elle était membre de ce club de biologie moléculaire à qui l'Institut Pasteur doit tant. Une cérémonie d'hommage sera

organisée en son honneur le **27 novembre** à laquelle vous êtes tous conviés. Parmi ses nombreuses fonctions à l'Institut Pasteur Agnès s'occupait de la **Valorisation de la Recherche** et je suis certain qu'elle aurait apprécié **l'Accélérateur de l'Innovation** que nous lancerons prochainement.

Parmi les autres pasteuriens à qui j'aimerais rendre hommage figurent Georges Cohen, ancien chef de l'Unité de Biochimie Cellulaire, Michel Chignard, Monique Dubois-Dalcq, Jacqueline Millet, Pascal Roux, François Ladreit de la Charrière et à Florence Brossier. Qu'ils soient tous remerciés pour leur contribution au rayonnement de l'Institut Pasteur.

Au nom de l'Institut Pasteur j'exprime aussi nos condoléances à la famille du Président Jacques Chirac dans ce moment de deuil national. Jacques Chirac nous a soutenu à différents moments de sa vie politique. En 1975 en tant que premier ministre quand sa ministre de la santé, Simone Veil est venue au secours de notre institut, puis en 1987 quand il fut très actif dans le règlement du litige avec les Etats unis sur les brevets liés à la découverte du VIH, et dernièrement comme Président de la république quand il a inauguré l'Institut Pasteur de Shanghai en 2004.

Comme moi aujourd'hui, le Président Chirac a lui-même prononcé un discours à l'occasion du centenaire de la mort de Louis Pasteur le 28 septembre 1995 à l'Institut Pasteur.

Chers collègues, en la mémoire de Louis Pasteur et de l'ensemble des pasteuriens qui nous ont quittés, je vous demande d'observer une minute de silence.